



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-98-bis-Arrachages.html>

I.D n° 98 bis : Arrachages ...

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 1er mars 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Début d'article : I.D n° [98](#)

Jean Follain (avec un *Eloge* paru naguère chez Robert Morel, récemment réédité), Francis Ponge, Henri Cueco (*Journal d'une pomme de terre*), nous offrent de magnifiques rencontres avec la pomme de terre. Jean-Bernard Pouy titre un polar *La Belle de Fontenay* où s'y exprime un bel hommage à la culture de la pomme de terre dans les jardins ouvriers. Le narrateur y est conscient, comme la FAO, de l'importance de la pomme de terre pour l'homme : « [...] *c'est toujours de l'ordre de l'angoisse métaphysique de choisir, surtout quand on les cultive, la race de ce tubercule qui a plus sauvé de vies humaines que la pénicilline* ».

Dans *La pluie d'été*, Marguerite Duras insère un très long et beau dialogue entre un fils et sa mère, autour de l'épluchage de la pomme de terre. L'échange commence d'abord par une invective à la mère quand le fils entre du lycée et qu'il la voit pour la énième fois à préparer le plat de pomme de terre : « *Le monde il est là, de tous les côtés, il y a des tas de choses, des événements de toutes catégories et toi t'es là à éplucher des pommes de terre du matin au soir tous les jours de l'année* ».

Au Rwanda Alexis Kagamé écrit une satire de la société de son temps (1948), *Le Relève-goût de la pomme de terre*. Si le héros en est le porc « royal » (inversion satirique de la vache royale de la tradition), c'est aussi un hommage à la pomme de terre puisque ce porc va bousculer les champs à la recherche de la pomme de terre dont est établie la liste des noms de toutes les variétés existantes en kinyarwanda. Voici un de ces passages :

Il ne put avaler d'autres patates,
(...) Des tubercules il fit sa belle litière :
Les pattes sur les patates Kandore Le cou sur les Magabali ;
A la place où étaient entassées les Gisabo,
Il affaissa son flanc avec satisfaction.

Evoquons au final Gully Illès, poète hongrois, et son *Ode au champ de pommes de terre* :

Â« *Ce sont cent mille couveuses couvant leurs poussins* Â».

(Contribution de **Jean Foucault**)

Complément d'informations : *Pomme de terre et poésie* sur le site de Jean Foucault :

<http://jean-foucault.fr/spip.php> (rubrique 12)